

avec une jupe courte, le gilet, le col droit et le veston ; sa jolie tête blonde était encadrée de cheveux courts, frisés ; de beaux yeux bleus à l'expression vive et intelligente éclairaient une physionomie franche et ouverte, et un bon rire gai et spirituel découvrait souvent des dents superbes. Bonne chrétienne, essentiellement charitable, Antoinette Lix donnait tout aux pauvres, ne gardant pour elle que le strict nécessaire, et quand ses amis lui représentaient son manque de prévoyance, elle avait coutume de les accueillir avec un sourire et de leur répondre :

— Peu importe ! Pourquoi me préoccuperais-je de l'avenir ? Je trouverai toujours dans mes vieux jours un lit fondé par ma famille à l'hôpital de Colmar.

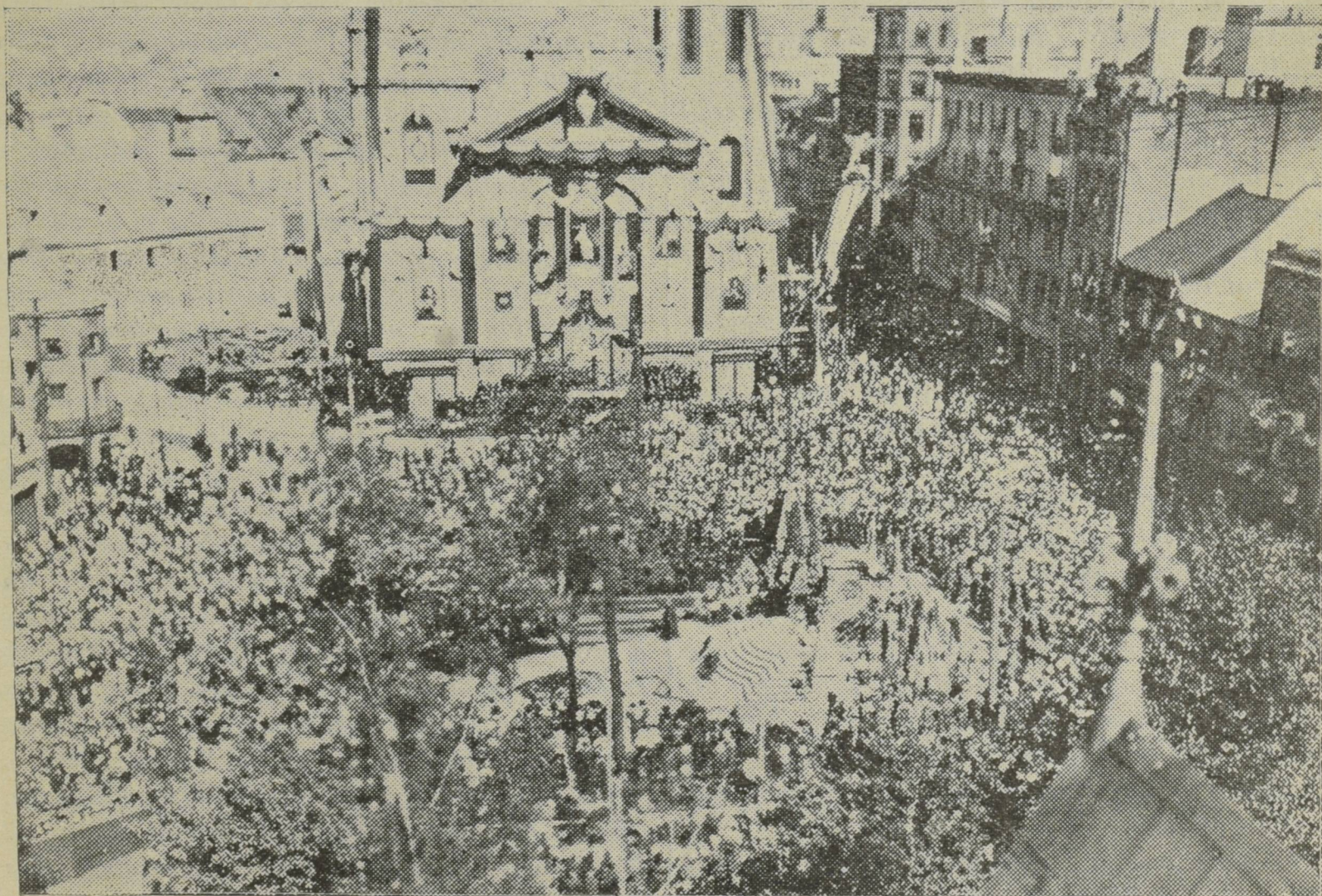
Vers 1880, son bureau de poste de Lamarche fut transformé en un bureau de tabac, qui lui permit de se fixer à Paris, où elle se consacra entièrement à des travaux littéraires. Elle publia quelques livres, tous marqués d'une grande foi religieuse, d'un ardent et vibrant patriotisme, et à notre époque où la religion de l'or tend à remplacer les autres religions, où la passion du sacrifice est considérée comme une

folie, la figure d'Antoinette Lix se détache, noble et fière, comme un modèle d'abnégation et de charité chrétienne.

En 1882, les dames alsaciennes, reconnaissantes de son dévouement à notre malheureuse province perdue, rendirent témoignage à sa bravoure et à son courage en lui offrant une épée d'honneur, qui est actuellement au musée de l'Armée. La Société nationale d'encouragement au bien lui décernait une médaille de bronze. Enfin, en 1888, le secrétaire général de cette même Société, M. Honoré Arnoul, lui remit une médaille d'honneur de première classe.

Elle fut aussi proposée pour la Légion d'honneur, mais j'ignore pour quelle raison cette tentative n'aboutit pas.

Cinquante-deux ans ont passé depuis l'annexion de l'Alsace, et la récompense la plus douce eût été pour elle de vivre assez longtemps pour voir l'envahisseur repoussé. Hélas ! ce bonheur lui a été refusé. Elle dort à Saint-Nicolas-du-Port, en terre lorraine, et c'est du ciel qu'elle a pu voir nos armées glorieusement triomphantes, fouler nos belles plaines de l'Alsace reconquise. (*Le Noël*) Louise ZEYS.



LE DÉVOILEMENT DU MONUMENT TASCHEREAU  
Cette gravure nous donne une idée de la foule qui assistait à ces belles fêtes